

LES MIGRATIONS INTERNATIONALES

Observation, analyse et perspectives

*Colloque international de Budapest
(Hongrie, 20-24 septembre 2004)*



Numéro 12

**ASSOCIATION INTERNATIONALE DES DÉMOGRAPHES DE LANGUE FRANÇAISE
AIDELF**

Les effets de la migration internationale sur l'évolution de la population de la Hongrie

László HABLICSEK

Institut de recherches démographiques, Bureau central de la statistique, Budapest, Hongrie

Introduction

La migration est la troisième composante de l'évolution des populations. Aussi n'était-elle considérée longtemps que de manière secondaire par rapport à la fécondité et à la mortalité. Ce fut la théorie de la seconde transition démographique qui donna son impulsion au remplacement du modèle de reproduction centré sur la fécondité par une construction multi-composante dans laquelle la migration a également sa place. De plus en plus nombreux sont les pays qui considèrent qu'un solde migratoire positif peut agir au moins partiellement comme contrepoids à la décroissance naturelle de la population.

En Hongrie, on observe un déclin de la population depuis plus de deux décennies. Lors des recensements de 1980, de 1990 et de 2001, les effectifs respectifs étaient de 10,7 millions, de 10,4 millions et de 10,2 millions. Les craintes grandissent dans l'opinion publique, non seulement du fait de la décroissance numérique mais aussi à cause du vieillissement toujours plus important de la population. C'est l'amélioration de la fécondité qui est considérée comme l'élément le plus efficace dans l'optique d'un ralentissement de la décroissance ; toutefois, le rôle d'une mortalité plus favorable et celui d'une migration nette positive sont également évoqués à ce sujet de nos jours.

L'immigration importante et durable d'étrangers en Hongrie dans les années 1990 a entraîné une prise de conscience du rôle renforcé de la migration. En raison de l'attractivité croissante de la Hongrie, l'immigration ne se limite plus au retour des anciens ressortissants hongrois. On a constaté l'arrivée de citoyens, d'ethnie magyare ou pas, provenant de pays voisins ainsi que d'autres pays d'Europe et du monde. Bien qu'on ne soit qu'au début de ce processus et que nul ne sache quelle en sera l'intensité future, il est indéniable que la formation en Hongrie d'une population d'origine étrangère de plus en plus nombreuse est en cours.

Toutefois, tant que des projections de population, des calculs de modèles et des études d'impact démographiques sur la migration internationale ne seront pas effectués, les effets de cette dernière ne pourront être estimés de manière satisfaisante. À l'Institut de recherches démographiques de Budapest, nous avons pris ces dernières années les premières dispositions afin de préparer des projections de population incluant la migration internationale. Les projections partant du passé et présentant les effets démographiques de la migration internationale sur la population (Hablicsek et Illés, 1997)¹ et les scénarios des futurs effets de la migration internationale (Hablicsek et Tóth, 2000)² sont les plus connus de ces travaux. Les deux études démontrent que la migration externe a eu un effet négatif dans le passé, alors qu'elle aura des effets bénéfiques dans l'avenir sur l'évolution démographique, sans toutefois résoudre par elle-même les problèmes de la sous-fécondité. La politique de population du

¹ Hablicsek L. et Illés S., Effets de la migration extérieure sur la population de la Hongrie entre 1955 et 1995, Rapport de recherche de l'Institut démographique de l'Office central de la statistique de Hongrie, 1996/3. (A külső vándorlások népességi hatásai 1955-1995 között. KSH NKI Kutatási Jelentései, 58. 1996/3, 93 o.).

² Hablicsek L. et Tóth P. P., Le rôle de la migration internationale dans le maintien de l'effectif de la population en Hongrie entre 1999 et 2050, Démographie, année 43, 2000/1. A nemzetközi vándorlás szerepe a magyarországi népesség számának megőrzésében 1999-2050 között. Demográfia, 43. évf. 2000/1. sz. 11-46. o.

gouvernement hongrois en cours de préparation portera une attention particulière à la migration internationale en la traitant comme un élément équivalent à la fécondité et la mortalité.

La présente étude traitera trois éléments :

- la présentation des données de migration internationale concernant la Hongrie ;
- l'étude des effets des différents volumes de la migration internationale sur le nombre et la composition par âge de la population dans l'avenir ;
- des estimations issues de calculs de modèles sur le nombre et la composition de la population d'origine étrangère immigrée à partir de 1990.

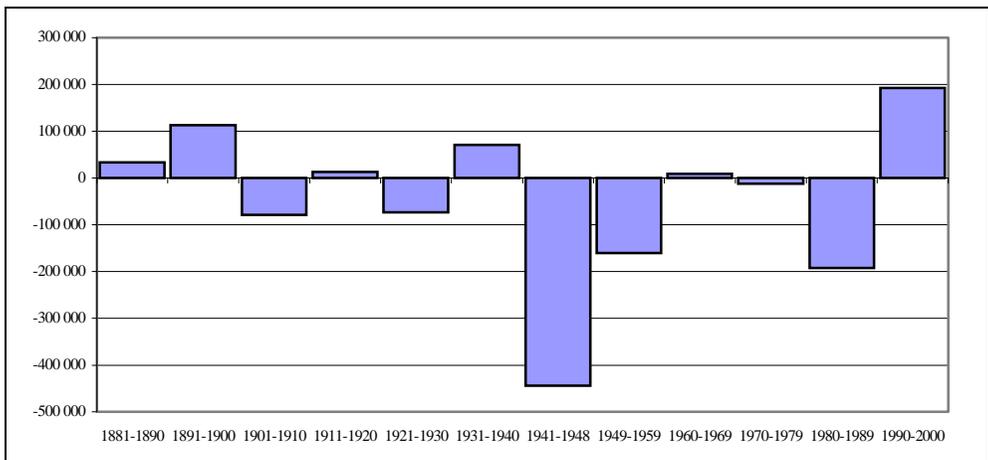
1. Les données de la migration internationale concernant la Hongrie

L'une des difficultés de l'analyse est que la migration internationale compte parmi les phénomènes les plus difficiles à saisir et à mesurer statistiquement. Les données sont généralement inexactes et les systèmes conceptuels de la migration ne sont pas standardisés.

1.1 Les soldes migratoires intercensitaires

L'un des indices de mesure de la migration internationale est le solde migratoire (ou migration nette) intercensitaire. Au cours de la période intercensitaire, la population peut être estimée d'après les mouvements naturels de la population ; la comparaison des chiffres ainsi obtenus avec ceux fournis par le nouveau recensement montre l'existence d'un surplus ou d'un déficit de population, dont la migration internationale est (ou peut être) à l'origine. Les soldes migratoires sur le territoire de la Hongrie d'aujourd'hui entre 1880 et 2001 sont présentés en figure 1.

FIGURE 1 : LES SOLDES MIGRATOIRES AUX RECENSEMENTS HONGROIS



Sources : Demográfiai évkönyv 2000 (Annuaire démographique 2000) et calculs des auteurs.

En ce qui concerne la période d'avant 1921, les soldes migratoires concernent deux sortes de migration : d'une part, la migration interne entre le territoire d'alors et le territoire actuel de la Hongrie et, d'autre part, les mouvements migratoires à destination et en provenance des anciennes frontières. On constate une forte fluctuation de ces soldes migratoires. Au solde positif d'entre 1881 et 1900 s'est substituée entre 1901 et 1910 et entre 1921 et 1930 un léger déficit. Puis, entre 1940 et 1960 et au cours des années 1980, la Hongrie a déploré de fortes

pertes migratoires, du moins selon les soldes migratoires issus des recensements. Cette tendance ne s'est inversée qu'après 1990.

1.2 La Hongrie et l'Union européenne

Au cours des quarante dernières années, la population de l'Union européenne a connu une croissance considérable grâce à la migration internationale. Comme en témoignent les soldes migratoires intercensitaires, le nombre des immigrés a dépassé de 15 millions celui des émigrés. Évidemment, ce chiffre est loin de refléter la vraie ampleur de la migration, qui est peut-être même dix fois plus grande que le solde (tableau 1).

TABLEAU 1 : ÉVOLUTION DES SOLDES MIGRATOIRES CORRIGÉS DANS LES PAYS DE L'EUROPE DES QUINZE ET EN HONGRIE

Pays	Solde (en milliers)						Proportion par rapport à la population (en %)
	1960-1969	1970-1979	1980-1989	1990-1999	2000	Total	
Hongrie	9,1	- 12,9	- 192,4	174,3	17,4	- 4,4	- 0,0
Allemagne	1 918,0	938,6	1 670,4	3 835,2	105,3	8 467,5	10,3
Belgique	155,1	81,0	5,5	101,9	12,1	355,6	3,5
Danemark	9,2	42,1	37,1	131,5	10,1	230,0	4,3
Espagne	- 699,0	- 19,1	- 94,4	295,5	20,8	- 496,2	- 1,3
France	1 993,5	742,9	510,5	589,4	55,0	3 891,3	6,6
Grèce	- 385,2	159,7	208,1	391,4	23,9	397,9	3,8
Irlande	- 178,7	102,3	- 197,2	71,2	20,0	- 182,4	- 4,8
Italie	- 918,7	- 196,0	- 151,5	1 150,8	181,3	65,9	0,1
Luxembourg	14,9	26,5	13,0	41,5	3,6	99,5	22,9
Pays-Bas	68,9	312,0	207,9	361,3	53,1	1 003,2	6,3
Portugal	- 1 240,1	219,3	- 204,6	- 8,0	11,0	- 1 222,4	- 12,2
Royaume-Uni	76,1	- 216,6	242,1	1 051,6	140,0	1 293,2	2,2
Europe des Douze	1 018,0	2 257,4	1 925,70	6 844,1	482	12 527,2	4,3
Autriche	54,6	80,2	133,5	334,8	17,3	620,4	7,7
Finlande	- 150,4	- 30,2	32,7	65,7	2,4	- 79,8	- 1,5
Suède	175,9	118,3	146,5	210,5	24,4	675,6	7,6
Europe des Quinze	894,1	2 360,9	2 559,60	8 629,0	680,4	15 124,0	4

Source : European Social Statistics – Demography 2001, Eurostat.

Si l'on considère les soldes migratoires pour 100 personnes recensées entre 1960 et 2000, le pays ayant proportionnellement reçu le plus grand nombre d'immigrés est – après le Luxembourg – l'Allemagne, où le gain migratoire équivaut à 10% de la population totale. Dans quatre autres pays, les Pays-Bas, l'Autriche, la France et la Suède, ce gain dépasse de loin le surplus de migration moyen - 4% - de l'UE. À l'autre extrémité, on trouve le Portugal, qui a perdu 12% de sa population à la suite des mouvements migratoires des quarante dernières années.

Pour ce qui est de l'effet conjugué de la migration et du mouvement naturel de la population, la population des pays de l'Europe des Quinze a augmenté de 63 millions entre 1960 et 2001, dont 48 millions grâce au solde naturel ; les 15 autres millions correspondent au solde migratoire. Mais, dans les années 1990, ce rapport s'est inversé : sur un effectif de 14 millions d'habitants supplémentaires, plus de 9 millions étaient dus à la migration internationale.

La migration a un effet encore plus fort sur la structure par âge. On peut estimer que le rapport entre la population âgée et la population en âge d'activité serait de 3 points supérieur sans les effets bénéfiques de la migration, alors que les augmentations des taux correspondant aux rapports entre, d'une part, la population jeune et, d'autre part, la population inactive totale sur la population en âge d'activité seraient respectivement de 4 et de 7 points. Ceci dit, la migration ne fait pas qu'augmenter la population, elle modifie aussi considérablement la structure par âge en ralentissant le vieillissement de la population dans l'Union européenne.

La Hongrie ne se distingue pas beaucoup des pays de l'Europe des Quinze en ce qui concerne la migration (tableau 1). Cela était particulièrement vrai dans les années 1990, lorsque le rapport des immigrés sur la population était sensiblement proche de celui de la moyenne de l'Europe des Quinze.

1.3 Les principales données de la migration internationale dans les années 1990

Vers la fin des années 1980, les nouveaux mouvements de la population ont entraîné d'importants flux d'immigration vers la Hongrie. Les effectifs de migrants se sont considérablement amplifiés et leur dénombrement est devenu plus délicat en raison des confusions entre les divers concepts et de la difficulté de la classification des personnes dans les différentes catégories conceptuelles.

On peut classer les étrangers arrivés récemment en Hongrie dans les catégories suivantes :

- les « touristes » lorsque la durée de séjour n'excède pas trente jours ou, en cas d'obligation de visa, jusqu'au terme de sa validité ;
- les personnes avec un permis de séjour pour moins d'un an ;
- les personnes avec permis de séjour pour plus d'un an ;
- les réfugiés et les demandeurs d'asile ;
- les personnes d'ethnie magyare ;
- les immigrés répondant aux critères de séjour durable, c'est-à-dire bénéficiant de conditions de logement et de travail nécessaires à une vie indépendante ;
- les nouveaux citoyens ayant passé 1 an, 3 ans ou 8 ans en Hongrie avant de postuler pour la nationalité hongroise.

Pour notre étude, deux ensembles ont une importance particulière. Si l'on considère le changement numérique de la population, on étudie le solde de la migration internationale. Celui-ci concerne aussi bien la migration des étrangers que celle des Magyars. Pour estimer la population d'origine étrangère, il faudrait calculer le solde migratoire des seuls étrangers, mais la qualité des données sur les migrations internationales des étrangers et sur celles des Magyars n'est pas homogène : elles sont de loin plus fiables pour les étrangers (tableau 2).

Les migrations des étrangers expliquent en grande partie les soldes migratoires totaux des années 1990. En effet, le solde au recensement – recalculé au 1^{er} janvier 2001 – est de 195 000 migrants, parmi lesquels 186 000 sont comptabilisés dans les soldes migratoires relatifs aux étrangers. Par ailleurs, le solde positif pour les Hongrois suscite des interrogations. D'un point de vue strictement numérique, on pourrait imaginer que ce solde concerne des personnes non recensées en 1990 en raison de leur absence du pays lors du recensement ; toutefois, faute de données le confirmant, cela ne reste qu'une hypothèse.

Le fait que le solde obtenu par le dénombrement des flux soit inférieur au solde tiré des recensements (en supposant des correspondances statistiques exactes) n'est pas surprenant. En

fait, les migrants forment une population jeune, susceptible de croître encore même si le nombre des enfants est faible : c'est l'effet multiplicateur de la migration internationale.

TABLEAU 2 : SOLDES MIGRATOIRES ANNUELS DE LA HONGRIE DANS LES ANNÉES 1990

Année	Solde pour les étrangers entrants et sortants	Solde pour les Hongrois entrants et sortants	Solde migratoire total
1990	25 971	- 657	25 314
1991	17 598	- 265	17 333
1992	10 519	0	10 519
1993	13 496	893	14 389
1994	10 374	2 237	12 611
1995	11 607	655	12 262
1996	10 901	441	11 342
1997	11 355	265	11 620
1998	13 709	501	14 210
1999	17 691	910	18 601
2000	17 976	1 210	19 186
2001	17 518	1 009	9 691
2002			3 538
Total	178 715	7 199	180 616
<i>Sources</i> : Demográfiai évkönyv 2000 (Annuaire démographique 2000) et calculs des auteurs.			

Les deux dernières données de la colonne du solde migratoire total du tableau 2 sont celles prises en compte dans les calculs de population. En 2001, les estimations faites par l'Office de la statistique ont commencé à prendre en compte les migrations des non-Hongrois. Cette année-là, le solde migratoire était de 9 691 personnes et il est tombé à 3 538 en 2002, mais, dans les deux cas, ces résultats sont sensiblement inférieurs à ceux issus des données statistiques hongroises.

1.4 Les immigrés et étrangers séjournant durablement en Hongrie

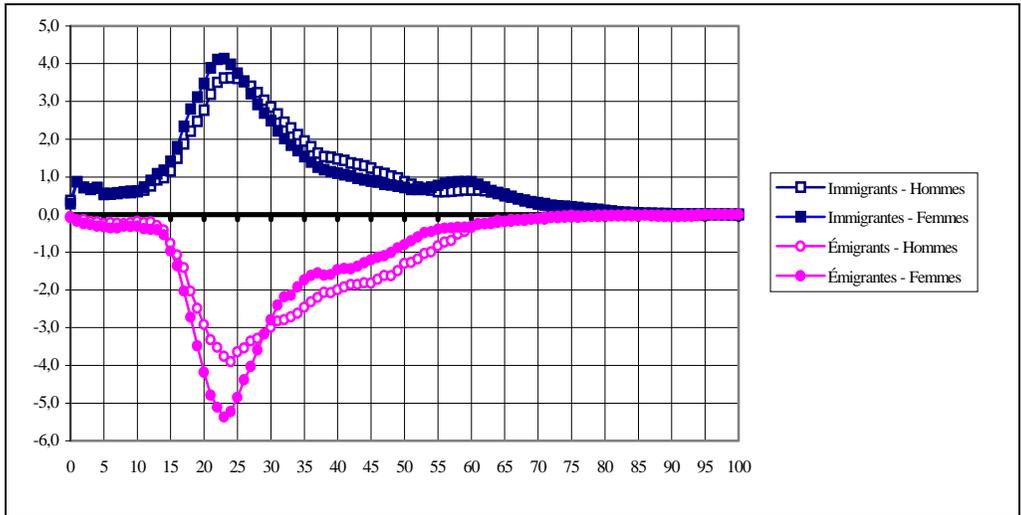
Au cours des années 1990, l'immigration légale de citoyens étrangers en Hongrie a pu être évaluée par le biais des permis d'immigration ou de séjour de longue durée. Auparavant, les entrées étaient repérés selon divers types (réfugiés, par exemple), mais, depuis le milieu des années 1990, il ne reste plus qu'une seule catégorie : les immigrés ou personnes titulaires d'un permis de séjour de longue durée (ces deux notions sont pratiquement synonymes). Le nombre des départs d'étrangers correspondait à celui des permis d'immigration ou de séjour en fin de validité.

La composition par âge des migrants est conforme à la distribution habituelle des âges dans les populations migrantes. Les distributions par âge ont été lissées par une méthode de moyennes mobiles, ce qui était imposé, entre autres, par la petite taille des effectifs. Les structures par âge selon le sexe des immigrés et des émigrés sont très semblables, bien qu'il y ait plus d'incertitude au sujet de ces derniers en raison de leur faible nombre.

Dans le cas des immigrés, on observe une croissance aux âges jeunes, avec un pic entre 15 et 30 ans ; entre 55 et 60 ans, il y a une petite augmentation. Chez les émigrés, on retrouve le même pic, mais avec un retard d'un an. Cela s'explique peut-être par le fait que les jeunes qui migrent avec leur famille sont plus susceptibles de rester en Hongrie que les migrants vivant seuls. Les immigrés âgés sont également moins enclins à une nouvelle migration que les

jeunes. Enfin, les données suggèrent que les premières années de l'intégration sont décisives dans la décision des étrangers de rester en Hongrie ou de poursuivre leur chemin vers d'autres destinations.

FIGURE 2 : STRUCTURE PAR ÂGE DES ÉTRANGERS IMMIGRÉS ET ÉMIGRÉS EN 2000-2001 (EN %)



Source : Office statistique de la Hongrie (KSH).

Le nombre des étrangers vivant durablement en Hongrie au 1^{er} janvier 2001 était de 110 000. Cet effectif a été diminué après correction car ce groupe comptait encore 153 000 personnes au 1^{er} janvier 2000. Cette population comptait une légère majorité de femmes : 57 000 contre 53 000 hommes.

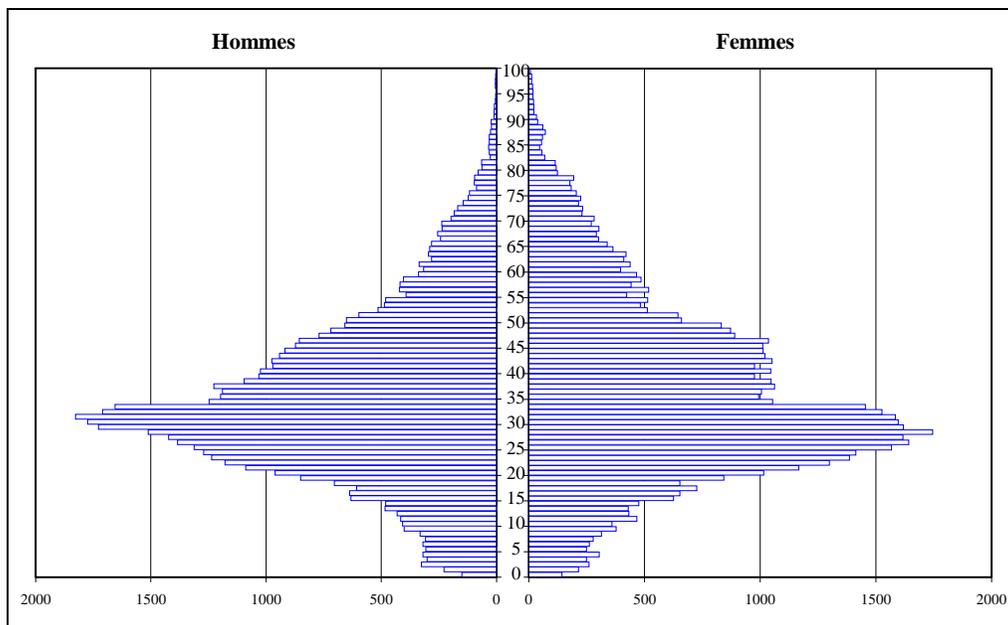
La structure par âge de ces étrangers est caractéristique de celles des immigrés : l'âge moyen est de 35,9 ans et la plupart d'entre eux sont âgés de 20 à 59 ans (tableau 3 et figure 3).

TABLEAU 3 : STRUCTURE PAR ÂGE DE LA POPULATION D'ORIGINE ÉTRANGÈRE EN HONGRIE EN 2001

	Hommes	Femmes	Total
Effectif			
0-19 ans	8 638	8 318	16 956
20-59 ans	40 462	41 656	82 118
60 ans et plus	4 478	6 476	10 954
Total	53 578	56 450	110 028
Distribution (en %)			
0-19 ans	16,1	14,7	15,4
20-59 ans	75,5	73,8	74,6
60 ans et plus	8,4	11,5	10,0
Âge moyen	35,0	36,7	35,9

Source : Office statistique de la Hongrie (KSH).

FIGURE 3 : PYRAMIDE DES ÂGES DES ÉTRANGERS EN HONGRIE AU 1^{ER} JANVIER 2001



Source : Office statistique de la Hongrie (KSH).

Pour ce qui est des sources de l'immigration en Hongrie, selon les données de 2002, on comptait 45 000 Roumains (pour la plupart des Hongrois de Roumanie), soit 38% de tous les étrangers vivant en Hongrie. Les citoyens des autres pays voisins représentaient 19% des étrangers, et 84% de tous les immigrés – soit 98 000 individus – étaient originaires de pays européens. Les Asiatiques étaient au nombre de 14 000 (12%), alors que 4% des immigrés provenaient des autres régions du monde (tableau 4). Une source fiable mais non unique de l'immigration en Hongrie est constituée par les populations d'ethnie magyare vivant dans les pays voisins (2,5 millions de personnes en 2001).

TABLEAU 4 : LA POPULATION D'ORIGINE IMMIGRÉE SELON LA NATIONALITÉ À L'ARRIVÉE EN 2001

Pays ou région du monde	Effectif	Proportion (en %)
Roumanie	44 977	38,6
Autres pays voisins	22 153	19,0
Autres pays d'Europe	30 510	26,2
Total Europe	97 640	83,9
Chine, Viêt-nam, Mongolie	9 942	8,5
Autres pays d'Asie	4 459	3,8
Total Asie	14 401	12,4
États-Unis	1 688	1,4
Reste du monde	2 700	2,3
Total	116 429	100,0

Source : Demográfiai évkönyv 2001 (Annuaire démographique, 2001)

2. Calculs de modèles présentant les effets des différents niveaux de migration

Les calculs de modèles réalisés pour la période de projection 2001-2050 servent à mesurer les effets à long terme des différents niveaux du solde migratoire international sur l'effectif et la structure par âge de la population. Ils s'ajoutent aux hypothèses moyennes de fécondité et de mortalité. Trois niveaux de migration ont été choisis : - 10 000, + 10 000 et + 30 000 par an entre 2005 et 2050.

Dans les trois cas, les hypothèses de fécondité et de durée de vie moyennes impliquent que l'indice synthétique de fécondité actuel passera de 1,3 à 1,6 d'ici 2030, alors que l'espérance de vie à la naissance des hommes et des femmes passera d'actuellement 68 ans et 77 ans respectivement à 77 ans et 83 ans d'ici 2050. Les calculs de modèles ont été réalisés par la méthode des composantes.

Un solde migratoire négatif signifie que l'immigration – à la suite par exemple des strictes réglementations de l'Union, d'une politique protectionniste du marché du travail intérieur ou d'une politique freinant l'immigration des personnes d'ethnie magyare des pays voisins – diminuerait considérablement, alors que l'émigration s'amplifierait en conséquence de l'ouverture des marchés du travail des pays développés de l'Union ou du ralentissement des processus de modernisation en Hongrie.

Le solde de + 10 000 suppose aussi bien une forte immigration (20 000 entrants et de 2 000 à 5 000 sortants par an à long terme) qu'une importante émigration des nationaux (de 5 000 à 8 000 sortants par an). Cette hypothèse est conforme à la réalité actuelle et elle correspond aux projections de population officielles.

Avec l'attractivité croissante de la Hongrie en tant que membre de l'UE et le développement économique spectaculaire, on ne peut plus exclure l'hypothèse d'un accroissement prononcé du solde migratoire. Le modèle avec un solde de + 30 000 est destiné à présenter les effets d'une très forte immigration.

2.1 Les principaux résultats

Entre 2005 et 2050, les soldes annuels seraient stables au niveau donné et aboutiraient à des soldes migratoires respectifs de - 450 000, de + 450 000 et de + 1 350 000 dans cet intervalle. Ces résultats ne prennent pas en compte les effets indirects de la migration car les immigrés peuvent avoir des enfants et mourir, alors que les naissances et les morts à l'étranger des émigrés manquent au contraire à l'appel.

Avec un solde migratoire de - 10 000, la Hongrie déplorerait l'aggravation et la prolongation à long terme de sa situation démographique critique. Selon ce modèle, l'effectif de la population ne serait plus que de 7,5 millions en 2050. Le nombre des naissances vivantes n'atteindrait que les deux tiers de sa valeur actuelle, alors que, malgré la baisse légère du nombre des décès, le taux de mortalité croîtrait fortement : il passerait de 13,3‰ à 16,6‰. Par conséquent, le rythme annuel de la décroissance naturelle doublera, sa valeur effective dépassant même les 70 000. La structure par âge vieillira encore davantage. L'effectif des 0-19 ans diminuera de 2,4 millions à 1,4 million et celui des personnes d'âge actif (20 à 64 ans), de 6,3 millions à 4 millions ! Parallèlement, le nombre des personnes âgées (65 ans et plus) augmenterait de 1,5 million à 2,2 millions et leur proportion passerait de 15% à 29% d'ici au milieu du siècle. En 2050, il y aurait deux fois plus de personnes âgées que de jeunes. Le nombre des personnes très âgées (90 ans et plus) quadruplerait.

Le modèle calculé avec un solde de + 10 000 est évidemment beaucoup plus favorable, du moins en ce qui concerne l'effectif de la population et sa structure par âge. Avec 8,6 millions d'individus, la population hongroise serait encore nettement en dessous du niveau de 2001 (10,2 millions) : la perte serait de 1,6 million, soit de 15%. Néanmoins, l'effectif des naissances serait supérieur : 75 000 par an, alors qu'il n'atteindrait que 63 000 avec le modèle précédent.

Ce surplus de naissances découlerait de l'excédent migratoire, ce qui signifie que la différence de 900 000 habitants résulterait d'un surplus de 12 000 naissances jusqu'au milieu du siècle, soit d'un taux de natalité beaucoup plus élevé que celui de la population totale (13,3‰ et 8,6‰ respectivement). En somme, avec un excédent migratoire annuel de 20 000 personnes entre 2005 et 2050, le solde migratoire total relatif à cet intervalle serait de + 900 000 personnes, le nombre des naissances augmenterait de 320 000 et l'on observerait 162 000 décès de plus. L'effet total de l'immigration serait donc la présence de 1 058 000 habitants supplémentaires.

La jeunesse de la population immigrante modifierait sensiblement la structure par âge de la population hongroise. Le nombre des jeunes augmenterait de 240 000 et celui des personnes d'âge actif, de 700 000 ! À un horizon aussi lointain, l'entrée en âge élevé de la population immigrée serait également considérable et ceci, conjointement à l'arrivée de nouveaux immigrés âgés, ferait croître le nombre des personnes âgées de 150 000. Cela étant, l'indice de vieillissement de la population et la proportion des personnes âgées diminueraient ; les charges sociales dues à la dépendance diminueraient également.

Un surplus de 30 000 immigrés aurait des effets encore plus marquants. Dans ce cas, l'effectif de la population en 2050 serait de 9,7 millions, c'est-à-dire assez proche de la valeur d'aujourd'hui. À plus long terme, ce niveau d'immigration pourrait même assurer la population d'excéder le seuil des 10 millions. Le nombre des naissances issues de l'immigration conserverait un niveau annuel de 100 000 pendant deux décennies et, en 2050, il ne serait inférieur au niveau actuel que de 10 000. Le nombre des personnes d'âge actif diminuerait de seulement 900 000 au lieu des valeurs dépassant largement le million avec les variantes précédentes. Le processus de vieillissement avancerait au ralenti par rapport aux modèles précédents ; néanmoins, en valeur absolue, la population âgée augmenterait tout de même d'un million.

FIGURE 4 : EFFECTIFS DE POPULATION SELON LE MODÈLE, 1995-2050 (EN MILLIONS)

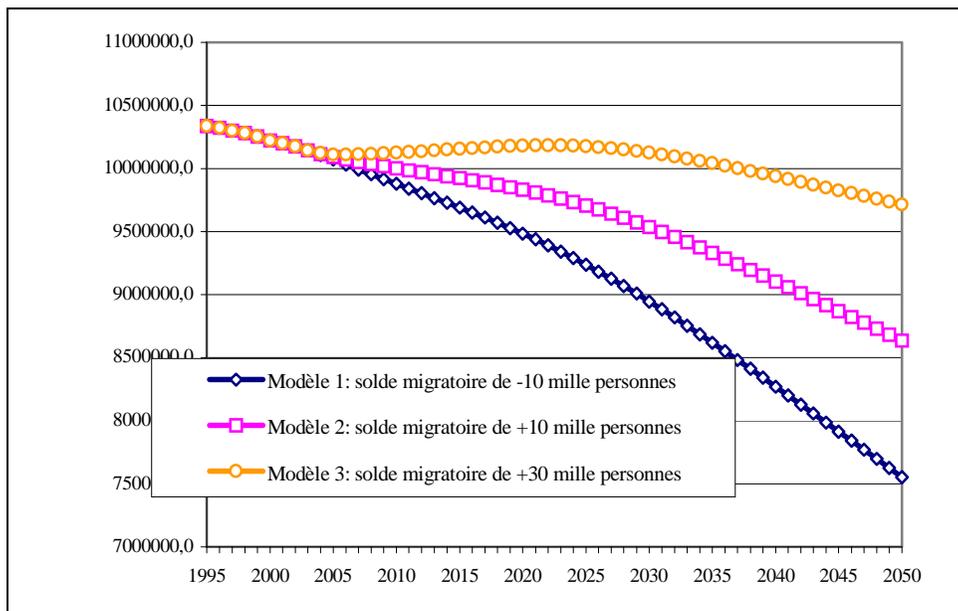
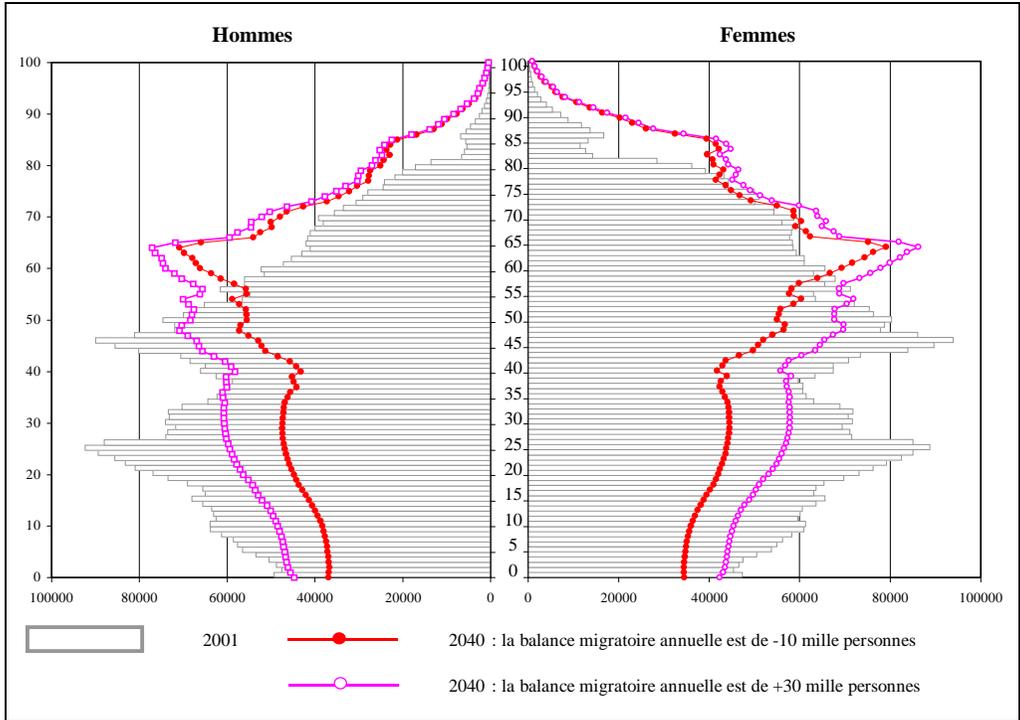


FIGURE 5 : PYRAMIDE DES ÂGES DE LA POPULATION EN 2001 ET EN 2040 SELON DEUX MODÈLES



Les taux de dépendance sont très caractéristiques. Avec une durée de vie et une fécondité similaires (voire identiques d'après les hypothèses) à celles de la population locale, les immigrants constitueront une sous-population décroissante et vieillissante. Par conséquent, la diminution de la forte immigration engendrera simultanément un vieillissement et une décroissance plus rapides de la population. C'est la même chose en ce qui concerne les effets des migrations internes dans les grandes villes.

D'après les calculs de modèles, on voit que le rapport des personnes âgées (65 ans et plus) sur les personnes d'âge actif (15 à 64 ans), c'est-à-dire le taux de dépendance des personnes âgées, va fortement croître en fonction du solde migratoire, quel que soit le modèle. Selon le modèle moyen (avec le solde migratoire de + 10 000 personnes), ce taux doublerait d'ici au milieu du siècle. D'après le modèle à + 30 000, il augmenterait de 87%. Les importantes charges de support de la population âgée ne pourraient donc être résolues par l'immigration non plus, d'autant plus que le taux de dépendance total augmenterait également. Comme le montre le tableau 6, les charges pesant sur la population active augmenteraient de 30% à 45% dans les cinquante prochaines années.

TABLEAU 5 : TAUX DE DÉPENDANCE EN 2050 D'APRÈS LES CALCULS DE MODÈLES

Taux de dépendance	2001	Modèle 1 : - 10 000	Modèle 2 : + 10 000	Modèle 3 : + 30 000
Jeunes (0-19/20-64)	0,375	0,343	0,344	0,343
Personnes âgées (65+/20-64)	0,245	0,547	0,497	0,460
Total = jeunes + personnes âgées	0,620	0,891	0,841	0,803

Un autre aspect important de l'évaluation de la migration est son effet numérique sur la population d'âge actif. La grande majorité du surplus dû à l'immigration concerne les 20-64 ans, et c'est aussi dans ce groupe d'âge que l'émigration a le plus diminué. Cela d'autant qu'en raison de la structure par âge de la population migrante, il y a une différence entre les groupes d'âge selon qu'on se place dans le court terme ou dans le long terme : le court terme serait plutôt favorable aux jeunes actifs, tandis que le long terme répartirait son effet sur toute la durée de la vie active. Le tableau 6 montre l'évolution du nombre des personnes d'âge actif selon les différents modèles :

TABLEAU 6 : EFFECTIF DES PERSONNES D'ÂGE ACTIF D'APRÈS LES CALCULS DE MODÈLES, 2001-2050

	2001	2010			2025			2050		
		Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
Effectif										
20-39 ans	2 909	2 868	2 929	2 991	2 107	2 295	2 484	1 642	1 969	2 297
40-59 ans	2 852	2 706	2 722	2 738	2 742	2 852	2 962	1 829	2 134	2 439
60-64 ans	534	590	595	600	521	533	545	524	587	650
20-64 ans	6 295	6 164	6 246	6 329	5 370	5 680	5 991	3 995	4 690	5 386
Proportion (en %)										
20-39 ans	28,5	29,0	29,3	29,5	22,8	23,6	24,4	21,7	22,8	23,6
40-59 ans	28,0	27,4	27,2	27,0	29,7	29,4	29,1	24,2	24,7	25,1
60-64 ans	5,2	6,0	5,9	5,9	5,6	5,5	5,4	6,9	6,8	6,7
20-64 ans	61,7	62,4	62,5	62,5	58,1	58,5	58,9	52,9	54,3	55,4
Population (en milliers)	10 200	9 878	10 001	10 125	9 237	9 706	10 174	7 553	8 634	9 714

Selon le tableau 6, des soldes migratoires nettement positifs sont nécessaires à long terme afin d'éviter une diminution critique de la population d'âge actif. En même temps, des effectifs importants de population immigrée entraîneraient une fluctuation dans les différentes classes d'âge. À court terme, on constaterait donc une aggravation du chômage, qui existe déjà parmi les jeunes adultes, alors que le même effet engendrerait une saturation du marché du travail par les personnes actives plus âgées à moyen terme. Tout cela soulève la question de la temporisation du traitement de la migration.

3. Projection de la population d'origine étrangère en Hongrie

Pour modéliser la population d'origine étrangère, nous nous sommes basés sur le stock des étrangers vivant en Hongrie en 2001. Nous avons estimé l'évolution future probable du nombre et de la distribution par sexe et âge de la population d'origine étrangère selon les hypothèses moyennes de fécondité et d'espérance de vie hongroises.

Dans les projections, nous n'avons pas tenu compte du fait que les personnes d'origine étrangère peuvent entre-temps acquérir la nationalité hongroise, voire émigrer par la suite en tant que Hongrois. De plus, dans nos calculs, les enfants des femmes immigrées sont considérés comme faisant partie de la population d'origine étrangère quel que soit le statut du père ; ce n'est pas le cas des enfants de père étranger et de mère hongroise, qui ne sont pas considérés comme étrangers.

Selon le tableau 2, le solde migratoire des étrangers ces dernières années peut être estimé à + 18 000. Précédemment, la Hongrie avait connu des soldes parfois moindres, parfois supérieurs. Ce solde de + 18 000 peut être considéré comme l'hypothèse moyenne dans les calculs à venir. Il distingue les immigrés des émigrés. D'après les statistiques, ce solde de + 18 000 correspondrait à l'entrée de 20 000 individus et à la sortie de 2 000 autres. Dans nos calculs de modèles, les distributions par âge des migrants correspondent aux moyennes des années 2000-2001 (figure 4).

Puisque nous avons réalisé une projection régulière, nous avons besoin d'établir des hypothèses de fécondité et de mortalité pour la population d'origine étrangère également. Faute d'informations à ce sujet, nous avons dû attribuer à la population immigrée des niveaux de fécondité et de mortalité qui sont semblables à ceux des nationaux.

Pour estimer la population d'origine immigrée, nous sommes partis du nombre des citoyens étrangers vivant en Hongrie le 1^{er} janvier 2001. Ensuite, pour chaque année, nous y avons ajouté les immigrants étrangers et les naissances vivantes de femmes immigrées et nous en avons soustrait les étrangers émigrés ainsi que les décès survenus parmi le stock des étrangers. Ce résultat peut être considéré comme correspondant au groupe de la population qui a immigré depuis le début du XXI^{ème} siècle. Nous n'avons pas non plus tenu compte des différents degrés d'intégration (par exemple, l'acquisition de la nationalité hongroise), c'est pourquoi nous parlons de « population d'origine étrangère ».

Il est évident que le chiffre de base au 1^{er} janvier 2001 de 100 000 personnes est largement plus faible que celui des immigrés depuis le changement de régime. Toutefois, pour des raisons pratiques, nous avons utilisé ce chiffre comme point de départ puisque les données des années 1990, en particulier celles d'avant 1995, sont peu fiables. Notre but est au minimum de montrer quelles sont la taille et la composition de la population d'origine étrangère en Hongrie.

Cette sous-population est plus nombreuse que celle correspondant aux soldes migratoires examinés plus haut car les effectifs des soldes migratoires comprennent – outre l'effet multiplicatif – celui des Hongrois, qui est très probablement négatif.

Le scénario calculé se base sur l'évolution de l'effectif de la « population d'origine étrangère », en supposant un solde migratoire des étrangers de + 18 000. Les résultats sont présentés dans le tableau 4 de l'annexe.

3.1 Effectif de la « population d'origine étrangère »

Une population jeune au départ (figure 3) ajoutée à un solde migratoire annuel important et à un accroissement naturel formerait une sous-population dynamique, en forte croissance. Sans trop exagérer, nous pouvons affirmer que l'effectif de la « population d'origine étrangère » se multipliera dans un proche avenir.

En tout cas, les effectifs estimés vont dans ce sens. Avec un solde migratoire de + 18 000, la taille de la « population d'origine étrangère » en 2010, en 2020 et en 2050 atteindrait des niveaux de 300 000, de 500 000 et d'1,1 million respectivement, soit un décuplement en 50 ans.

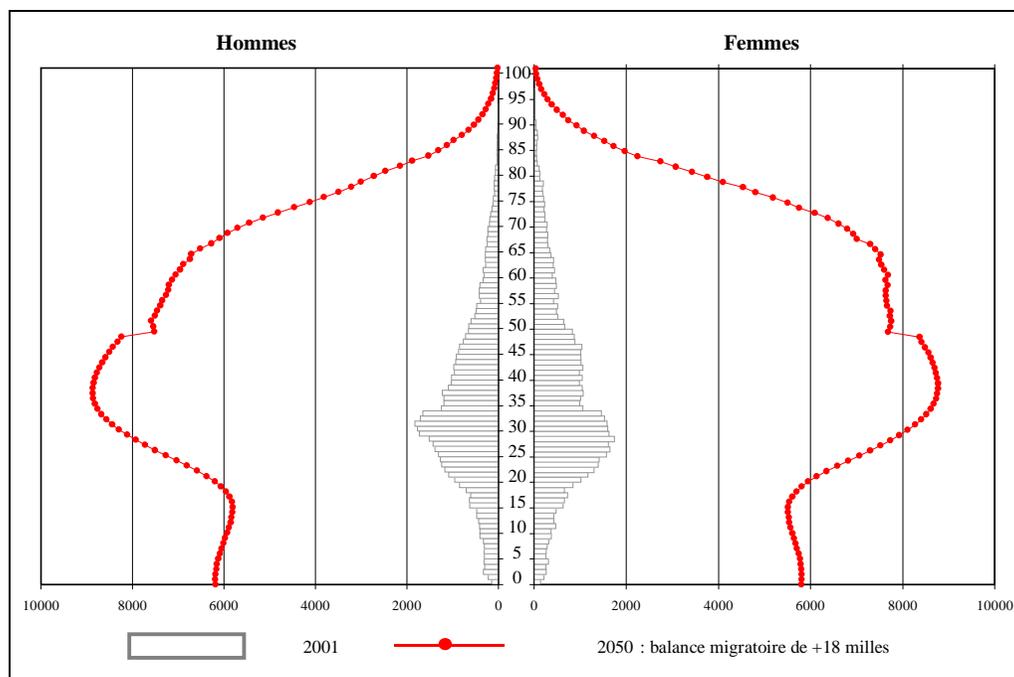
Comparons ces chiffres à ceux émanant des calculs de modèles concernant la population totale correspondante. Selon le deuxième modèle, donc avec un solde migratoire total de + 10 000, nous pouvons associer le chiffre de + 18 000 pour la population immigrée, en

supposant un solde annuel de – 8 000 personnes pour les Hongrois. On constate que, selon cette version, la part de la « population d'origine étrangère » s'élèverait à 13% d'ici au milieu du siècle.

3.2 Structure par âge de la « population d'origine étrangère »

Dans une sous-population à la croissance très dynamique, on pourrait s'attendre à ce que les effectifs par groupe d'âge croissent fortement ; en fait, c'est le cas, mais à des cadences différentes. L'effectif des 0-19 ans passerait de 17 000 à 233 000 (il serait multiplié par 14) ; celui des 20-64 ans augmenterait de 86 000 à 706 000 (soit 8 fois plus) ; celui des 65 ans et plus s'envolerait : il passerait de 7 000 à 197 000 en cinquante ans !

FIGURE 6 : PYRAMIDE DES ÂGES DE LA « POPULATION D'ORIGINE ÉTRANGÈRE », 2001-2050



La forme de la pyramide des âges témoigne d'une population relativement âgée. Effectivement, en 2001, l'âge moyen de la « population d'origine étrangère » était supérieur à 35 ans, soit juste de quelques années inférieur à celui de la population totale. En 2050, les deux âges moyens se rejoindront : la « population d'origine étrangère » commencera à vieillir au même rythme que la population totale.

D'un point de vue strictement économique, le pays récepteur bénéficie de l'immigration. Il convient de jeter un coup d'œil aux taux de dépendance de la « population d'origine étrangère ». Ces taux étant nettement inférieurs à ceux de la population totale, on peut dire que les immigrants participent au support économique de la population non-immigrée.

En 2001, c'est cette situation qui prévalait. Le taux de dépendance (c'est-à-dire le rapport des 0-19 ans et des 65 ans et plus sur les 20-64 ans) de la « population d'origine étrangère » était de 0,28, alors que le taux relatif à la population totale était deux fois plus important : 0,62.

Toutefois, au fil du temps, les charges de dépendance iront en s'accroissant : en 2050, ce taux sera proche de 0,70 et il sera très vraisemblablement encore supérieur parmi la population totale.

L'évolution de l'effectif de la « population d'origine étrangère » est très intéressante à observer si l'on modifie la structure par âge des immigrés, c'est-à-dire si l'on « ajoute » des jeunes et des personnes âgées et si l'on « retire » des personnes d'âge actif. En pratique, c'est faisable en favorisant l'immigration des familles et des retraités. Ces préférences serviraient aussi bien la croissance de la population que la défense du marché de travail interne. Avec une structure par âge modifiée, la « population d'origine étrangère » serait inférieure : il y aurait beaucoup moins de personnes d'âge actif, alors que le nombre des personnes âgées resterait inchangé. Cela est dû au fait que moins d'enfants naîtraient et qu'un plus grand nombre de décès s'observerait parmi les enfants d'immigrés.

Enfin, le tableau 4 souligne les limites de l'immigration. Une « population d'origine étrangère » de plus d'un million – si l'on suppose la fiabilité des sources – signifierait l'immigration en Hongrie de plus de 600 000 personnes d'ethnie magyare, ce qui aurait pour conséquence, outre un accroissement naturel négatif, une division par deux de la population d'ethnie magyare des pays voisins.

Conclusion-résumé

- la Hongrie a besoin des effets bénéfiques de la migration internationale pour limiter les tendances défavorables de l'évolution démographique – c'est-à-dire l'accroissement naturel négatif et le vieillissement de la population. Dans le cas contraire, d'ici 2050, la Hongrie devrait avoir perdu 20% de sa population, la proportion de la population âgée serait proche de 30% et les taux de dépendance seraient très préoccupants ;
- un excédent migratoire annuel de 30 000 personnes pourrait améliorer de manière substantielle la situation démographique, mais il exercerait par là même une importante pression sur le marché du travail. Une immigration stabilisée à un haut niveau accompagnée d'un taux d'activité économique invarié engendrerait des tensions importantes sur le marché du travail en raison des effets de fluctuation sur les classes d'âge actif ;
- la migration internationale est le facteur déterminant du « caractère » de notre future évolution démographique. En supposant une reproduction naturelle réaliste, seule une immigration plus importante pourrait assurer la consolidation de l'évolution démographique. Néanmoins, cela supposerait une situation sociodémographique inédite : la nécessité d'intégrer une population immigrée de plusieurs centaines voire d'un million d'individus ;
- la migration internationale seule ne suffira pas à résoudre les problèmes de l'évolution démographique hongroise. Une immigration mesurée pourra ralentir la décroissance et le vieillissement de la population, sans toutefois renverser les tendances. Ce sont la volonté d'avoir des enfants et le prolongement de la vie qui restent les conditions préalables à une évolution démographique positive durable ;
- les flux migratoires feront augmenter la « population d'origine étrangère » de manière dynamique, aussi bien numériquement que proportionnellement : son effectif va décupler, alors que sa proportion dépassera 10% de la population hongroise dans la première moitié du XXI^{ème} siècle ;
- en ce qui concerne les effets démographiques et la pression sur le marché du travail, la Hongrie ne devrait favoriser que l'immigration des familles et des retraités. La migration massive des Hongrois des pays voisins serait, quant à elle, un problème délicat.

La migration internationale existe et elle modifie les caractéristiques démographiques des différents pays. En Hongrie également, son ampleur ne permet plus de l'ignorer lorsqu'on

envisage l'avenir de la population. Les calculs de modèles soulignent l'importance de la migration internationale du point de vue de l'évolution démographique à long terme.

En appliquant des hypothèses de migration réalistes, on conclut que la migration rendrait l'évolution démographique hongroise plus durable. Elle limiterait la décroissance et le vieillissement de la population, sans toutefois inverser les tendances négatives. En même temps, ni la fécondité ni la mortalité ne pourraient elles-mêmes assurer l'évolution harmonieuse de la population à long terme. Par conséquent, une politique migratoire en Hongrie doit être considérée comme pertinente du point de vue démographique et doit être mise en œuvre car elle pourra contribuer à la limitation des tendances défavorables de la situation démographique.

Annexes

Calcul de modele no. 1

Projection de la population, 2001–2050

Fertilité moyenne
Mortalité moyenne
Solde migratoire -10 mille personnes

Caractéristiques	2001	2010	2020	2030	2040	2050
Population au 1 Janvier	10200298	9877534	9482244	8945214	8269918	7552696
Naissances vivantes	97047	98473	88734	74718	70015	62606
Décès	132183	125647	124098	127876	131076	125264
Solde migratoire	9691	-10000	-10000	-10000	-10000	-10000
Nombre moyen d'enfants	1,31	1,43	1,57	1,60	1,60	1,60
Durée de vie masculine	68,2	71,1	73,5	74,9	75,8	76,6
Durée de vie féminine	76,6	78,7	80,3	81,3	82,0	82,6
Croissance naturelle	-35136	-27174	-35364	-53158	-61061	-62658
Croissance effective	-25445	-37174	-45364	-63158	-71061	-72658
Grands groupes d'âge (personnes)						
0–19	2360389	2061441	1899209	1740450	1516766	1372097
20–64	6294929	6163218	5664488	5202241	4681662	3994825
65+	1544980	1652875	1918547	2002523	2071490	2185774
20–59	5760685	5573692	5028268	4629443	3969419	3470525
60+	2079224	2242401	2554767	2575321	2783733	2710074
Grands groupes d'âge (%)						
0–19	23,1	20,9	20,0	19,5	18,3	18,2
20–64	61,7	62,4	59,7	58,2	56,6	52,9
65+	15,1	16,7	20,2	22,4	25,0	28,9
20–59	56,5	56,4	53,0	51,8	48,0	46,0
60+	20,4	22,7	26,9	28,8	33,7	35,9
Indice de vieillissement (60+/0-19)	0,88	1,09	1,35	1,48	1,84	1,98

Calcul de modele no. 2

Projection de la population, 2001–2050

Fertilité moyenne
Mortalité moyenne
Solde migratoire +10 mille personnes

Caractéristiques	2001	2010	2020	2030	2040	2050
Population au 1 Janvier	10200298	10001099	9831129	9535067	9103689	8633542
Naissances vivantes	97047	100705	94679	82943	80379	75409
Décès	132183	126474	126351	131780	136865	133390
Solde migratoire	9691	10000	10000	10000	10000	10000
Nombre moyen d'enfants	1,31	1,43	1,57	1,60	1,60	1,60
Durée de vie masculine	68,2	71,1	73,5	74,9	75,8	76,6
Durée de vie féminine	76,6	78,7	80,3	81,3	82,0	82,6
Croissance naturelle	-35136	-25769	-31672	-48837	-56486	-57981
Croissance effective	-25445	-15769	-21672	-38837	-46486	-47981
Grands groupes d'âge (personnes)						
0–19	2360389	2089790	1981737	1884434	1711921	1611265
20–64	6294929	6245765	5894699	5591403	5233333	4690701
65+	1544980	1665544	1954693	2059230	2158435	2331576
20–59	5760685	5651076	5249645	5001277	4483735	4103354
60+	2079224	2260233	2599747	2649356	2908033	2918923
Grands groupes d'âge (%)						
0–19	23,1	20,9	20,2	19,8	18,8	18,7
20–64	61,7	62,5	60,0	58,6	57,5	54,3
65+	15,1	16,7	19,9	21,6	23,7	27,0
20–59	56,5	56,5	53,4	52,5	49,3	47,5
60+	20,4	22,6	26,4	27,8	31,9	33,8
Indice de vieillissement (60+/0-19)	0,88	1,08	1,31	1,41	1,70	1,81

Calcul de modele no. 3**Projection de la population, 2001–2050**

Fertilité moyenne
Mortalité moyenne
Solde migratoire +30 mille personnes

Caractéristiques	2001	2010	2020	2030	2040	2050
Population au 1 Janvier	10200298	10124688	10179992	10124825	9937264	9714002
Naissances vivantes	97047	102938	100622	91163	90727	88193
Décès	132183	127296	128631	135698	142648	141510
Solde migratoire	9691	30000	30000	30000	30000	30000
Nombre moyen d'enfants	1,31	1,43	1,57	1,60	1,60	1,60
Durée de vie masculine	68,2	71,1	73,5	74,9	75,8	76,6
Durée de vie féminine	76,6	78,7	80,3	81,3	82,0	82,6
Croissance naturelle	-35136	-24358	-28009	-44535	-51921	-53317
Croissance effective	-25445	5642	1991	-14535	-21921	-23317
Grands groupes d'âge (personnes)						
0–19	2360389	2118104	2064159	2028221	1906785	1849989
20–64	6294929	6328329	6124986	5980715	5785102	5386524
65+	1544980	1678255	1990847	2115889	2245377	2477489
20–59	5760685	5728479	5471098	5373253	4998097	4736080
60+	2079224	2278105	2644735	2723351	3032382	3127933
Grands groupes d'âge (%)						
0–19	23,1	20,9	20,3	20,0	19,2	19,0
20–64	61,7	62,5	60,2	59,1	58,2	55,5
65+	15,1	16,6	19,6	20,9	22,6	25,5
20–59	56,5	56,6	53,7	53,1	50,3	48,8
60+	20,4	22,5	26,0	26,9	30,5	32,2
Indice de vieillissement (60+/0-19)	0,88	1,08	1,28	1,34	1,59	1,69

Calcul de modele no. 4 pour la population immigrée**Projection de la population, 2001–2050**

Fertilité moyenne
Mortalité moyenne
Solde migratoire +18 mille personnes

Caractéristiques	2001	2010	2020	2030	2040	2050
Population au 1 Janvier	110028	287127	499648	714628	929356	1136554
Naissances vivantes	1792	4440	6444	8262	10449	12094
Décès	775	1646	2931	4748	7195	10179
Solde migratoire	17518	18000	18000	18000	18000	18000
Nombre moyen d'enfants	1,31	1,43	1,57	1,60	1,60	1,60
Durée de vie masculine	68,2	71,1	73,5	74,9	75,8	76,6
Durée de vie féminine	76,6	78,7	80,3	81,3	82,0	82,6
Croissance naturelle	1017	2794	3513	3514	3254	1915
Croissance effective	18535	20794	21513	21514	21254	19915
Grands groupes d'âge (personnes)						
0–19	16956	53838	109884	154897	193195	233424
20–64	85665	214037	349425	486361	608894	705648
65+	7397	19232	40316	73332	127191	197339
20–59	82118	204648	328808	449545	548933	633459
60+	10944	28621	60933	110148	187152	269528
Grands groupes d'âge (%)						
0–19	15,4	18,8	22,0	21,7	20,8	20,5
20–64	77,9	74,5	69,9	68,1	65,5	62,1
65+	6,7	6,7	8,1	10,3	13,7	17,4
20–59	74,6	71,3	65,8	62,9	59,1	55,7
60+	9,9	10,0	12,2	15,4	20,1	23,7
Indice de vieillissement (60+/0-19)	0,65	0,53	0,55	0,71	0,97	1,15